

PATRICE CASTELLI

50 Histoires qui valent de l'or



Patrice Castelli

50 Histoires qui valent de l'or

© Patrice Castelli, 2026

ISBN numérique : 979-10-405-9202-0

Image générée par Librinova avec l'aide de l'Intelligence Artificielle



Cet ouvrage a reçu le Label Création humaine, qui garantit qu'il a été entièrement conçu et écrit par son auteur sans usage de l'Intelligence Artificielle.

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

AVANT-PROPOS

L'or a toujours fasciné les hommes à travers les millénaires et il a suscité de nombreuses convoitises. Que ce soit pour faire commerce, asseoir son pouvoir ou utilisé en tant que métal ornemental, il a traversé les siècles et les conflits sans perdre de son éclat.

Mieux que cela, il a aussi enchaîné les records ces derniers mois, jusqu'à atteindre les 3 500 \$ l'once (31,10 grammes) le 2 septembre 2025 et même la barre symbolique des 100 000 € le kilogramme, le 10 septembre.

A-t-il aujourd'hui crevé ce plafond ? Sans aucun doute, même si l'or aime jouer à cache-cache et se jouer des prévisions, venant même des économistes les plus aguerris. Mais il y a fort à parier que les incertitudes internationales actuelles vont alimenter son prix au cours des prochains mois.

Le métal jaune si précieux aux yeux des hommes n'est pas près de perdre de son éclat dans les décennies, voire les siècles à venir. Valeur refuge par excellence pour les investisseurs ou objet de transmission pour les familles qui font ainsi perdurer leurs souvenirs à travers des bijoux à forte valeur sentimentale, l'or a toujours brillé de mille feux au cours de l'Histoire.

Il méritait bien de lui consacrer un ouvrage pour le mettre en valeur : anecdotes, petites ou grandes histoires, ces *50 histoires qui valent de l'or* ont avant tout pour but de distraire le lecteur et de l'informer de manière ludique. Bonne lecture. En espérant que ces histoires vous transporteront dans de plaisants voyages, brillants comme autant d'éclats d'or.

Patrice Castelli

DES RECORDS QUI VALENT DE L'OR

1. « Welcome Stranger » : découvrez la plus grosse pépite au monde

Deux travailleurs des mines, jusqu'ici parfaitement inconnus, vont connaître une gloire tout aussi étonnante qu'éphémère. Les Britanniques John Deason et Richard Oats ne s'attendaient pas à faire une telle découverte en ce jour du 5 février 1869 dans le sud de l'Australie. Ces deux orpailleurs partis à la recherche de pépites d'or vont voir leurs vies être bouleversées à jamais. Tout commence de manière banale ; un jour qui semblait tout à fait ordinaire. Près de la ville de Dunolly, au nord-ouest de Melbourne, ils aperçoivent une lueur bizarre près de l'écorce d'un arbre. De nature plutôt curieuse, les deux hommes s'approchent et tombent sur une jolie pierre affleurant à l'air libre. Ils décident alors de dégager l'endroit pour mieux voir cette curieuse pierre, dont il n'a fallu creuser que 3 centimètres tout autour pour la mettre à jour. John et Richard tombent alors nez à nez avec une immense pépite d'or. De celles que tout explorateur rêve de trouver un jour. Une découverte qui va alors dépasser toutes leurs espérances.

Cette roche alluviale composée d'argile, de limon, de sable et de gravier s'est finalement avérée si grosse à déterrer qu'ils ont dû s'y reprendre à maintes reprises pour la sortir de terre, tout en veillant à ne pas l'abîmer. Peine perdue. Une fois déterrée, elle était si imposante qu'ils n'ont pas pu la peser pour savoir combien d'or elle contenait. Impossible en l'état de la poser sur une balance traditionnelle. C'est alors que la décision fut prise de casser en trois morceaux distincts « Welcome Stranger » (« Bienvenue, étranger », son surnom), qui aura malheureusement eu une existence de courte durée. Les deux orpailleurs n'ont trouvé que ce moyen pour l'évaluer correctement. Maigre consolation : l'enclume ayant servi à la casser est toujours exposée dans la ville de Dunolly de nos jours.

Finalement, « Welcome Stranger » a révélé des mensurations plus que généreuses : 72 kilogrammes, pour 61 centimètres de large et 31 centimètres de long. Les deux compères sont alors allés apporter leur fabuleuse découverte à la London Chartered Bank of Australia, l'institution officielle locale, afin d'échanger tout cet or contre de l'argent. Mais en fin de compte, John et Richard n'en ont obtenu que 9 381 livres sterling de l'époque, soit 10 835 € aujourd'hui.

« Welcome Stranger » aura finalement connu une triste fin et a été fondue dans l'anonymat le plus total pour des raisons pratiques. Aujourd'hui, la vente d'une telle pépite rapporterait au moins 2,3 millions de livres sterling à celui ou celle qui la découvrirait, soit 2,65 millions d'euros ! Maigre consolation : cette formidable découverte a eu un retentissement planétaire et a provoqué un engouement mondial pour la ruée vers l'or australien. Elle a ravivé l'espoir de nombreux orpailleurs et sa légende continue de fasciner encore aujourd'hui les passionnés d'orpaillage.

2. 85 milliards de dollars : où se trouve le plus grand gisement sur terre ?

C'est une découverte extraordinaire qui va changer l'histoire d'un pays. Le plus grand gisement en or au monde a été mis à jour récemment. Et c'est depuis la Chine, plus précisément dans la province de Hunan, à l'intérieur du pays, que la nouvelle s'est répandue à travers le monde. Le bureau géologique local a confirmé un potentiel de près de 1 000 tonnes à exploiter sous ces terres. Une nouvelle presque impensable qui a fait frémir le marché de l'or, car cette colossale quantité à extraire se cache dans des veines aurifères atteignant 2 à 3 kilomètres de long ! La médiatisation de la découverte de ce champ, précisément situé à Wangu, a fait grand bruit à la fin de l'année 2024. Il pourrait satisfaire une partie de l'insatiable appétit de la Chine pour le précieux métal jaune.

Dans un premier temps, quarante filons contenant au total environ 330 tonnes d'or ont été mis au jour par les explorateurs chinois, qui ont pénétré jusqu'à 2 000 mètres de profondeur. Ici, la richesse du sol est exceptionnelle. Avec un taux de concentration d'or dix-sept fois plus important qu'un taux jugé de « haute qualité » par les normes internationales, soit 8 grammes par tonne. L'expert chinois Chen Rulin a même déclaré que l'on peut voir de l'or à l'œil nu à Wangu sur plusieurs échantillons.

Cette découverte extraordinaire vient renforcer la Chine dans son rôle de leader mondial de l'or. En moyenne, elle en extrait déjà plus de 370 tonnes par an. Mais pas suffisamment pour satisfaire la demande intérieure, alors que le pays a « consommé » près de 741 tonnes au cours des seuls trois premiers trimestres de l'année 2024. Cependant, si les prévisions des géologues chinois sont bonnes, cet immense champ aurifère pourrait significativement faire baisser la dépendance de la Chine aux importations. Une bouffée d'oxygène bienvenue pour le pays, alors que l'or enchaîne les hausses historiques. Il se négocie autour des 3 000 \$ l'once en ce milieu d'année 2025, soit un bond de plus de 33 % en un an.

Dans un contexte de tensions internationales, cette découverte majeure pour Pékin pourrait lui permettre d'avoir une opportunité stratégique unique et d'utiliser cet or comme levier économique et diplomatique, mais aussi

environnemental dans un contexte de pénurie mondiale.

3. Quels sont les plus vieux objets en or découverts dans le monde ?

Au bord de la mer Noire, dans la ville de Varna, à l'est de la Bulgarie, une fabuleuse découverte a été mise au jour. Un ensemble de sépultures contenant les plus anciens objets en or jamais vus sur la planète. Ils dateraient de 4600 à 4200 ans av. J.-C.

Ce sont donc des vestiges datant de l'âge préhistorique, notamment des périodes néolithiques et chalcolithiques, qui ont été remontés à la surface, couvrant près de 3 500 m². Cette incroyable trouvaille a été faite par hasard en 1972, lors de travaux d'excavation pour la pose de câbles téléphoniques dans la zone industrielle ouest de Varna. Près de deux cent quatre-vingt-seize tombes ont ainsi été explorées. Elles contenaient de nombreuses pièces précieuses en or : bracelets, diadèmes, parures raffinées, ceintures, monnaie, armes, outils... Une découverte absolument majeure dans l'histoire de l'archéologie. Ces précieux témoins du passé étaient tous enterrés à une profondeur de 1,40 mètre seulement. Leur pureté remarquable de presque 24 carats fait de ces bibelots au métal presque pur des témoignages historiques précieux. On y a aussi trouvé des bracelets massifs de plus de 200 grammes, des diadèmes, des sceptres, des parures... En tout, ce ne sont pas moins de trois mille reliques qui ont été répertoriées pour plus de 6,5 kilogrammes d'or.

Autant de richesses découvertes dans certaines tombes sont des indices permettant d'affirmer que ces individus enterrés ici devaient détenir des pouvoirs politiques ou commerciaux de premier ordre. Sur le total en or découvert, 5 kilogrammes ont été retrouvés dans trois tombes et quarante-trois objets uniquement dans la tombe du souverain. On a même mis la main sur un sceptre de 1,5 kilogrammes d'or, ce qui prouve que la civilisation Varna était très hiérarchisée et sûrement inégalitaire. Cependant, d'après ces précieuses traces du passé, ses habitants paraissent mieux développés par rapport au reste de l'Europe, car ils maîtrisaient le travail de métaux, comme l'or ou le cuivre. Alors que d'autres cultures alentour étaient encore en phase de néolithisation.

Dans la ville de Varna, ils utilisaient également le troc, comme le prouve la présence de parures en coquillages sur le site archéologique. Sur l'ensemble des squelettes retrouvés dans les tombes, quatre-vingt-dix-neuf étaient dans une